

Je prend la parole ce soir au nom du groupe des Verts de Poissy et plus généralement au nom des Verts de toute la région Ile de France, et ce pour exprimer **notre totale opposition à toute construction d'autoroute supplémentaire en Ile de France.**

Le prolongement de l'A104 présenté par Direction Régionale de l'Équipement est la traduction directe d'un choix politique : celui de privilégier le TOUT ROUTIER avec son lourd impact sur notre environnement. Ce projet est en totale contradiction avec les engagements pris par le pays quand il a adopté sa Charte de l'Environnement et par la région d'Ile de France qui s'est déclarée écorégion.

Pour les Verts ce n'est pas du choix entre 5 tracés dont il est question, mais bien de la pertinence de construire une nouvelle autoroute face aux enjeux aux quels nous allons tous être confrontés.

- Le premier enjeu est d'être en mesure de faire face à la crise énergétique qui a déjà commencé : le baril de pétrole est aujourd'hui à plus de 75\$ et son prix va continuer de grimper car la demande de pétrole avec les besoins de la Chine et de l'Inde dépassera les capacités de production mondiale avant la mise en service de l'A104. **C'est la fin de l'énergie bon marché et il n'existe à ce jour aucune alternative crédible à l'utilisation du pétrole dans le secteur des transports ;**
- Le Deuxième enjeu est de respecter les engagements de notre pays dans le cadre du protocole de Kyoto pour la diminution des émissions des gaz à effet de serre (engagements qui impliquent une division par 4 du total de nos émissions pour 2050). Les transports représentent près d'un tiers des émissions et l'A104 entraînerait une augmentation allant jusqu'à 38% de ces gaz pour la circulation routière de la zone d'étude.
- Un autre enjeu est celui de la santé publique. La pollution fait plus de morts que les accidents de la route. Récemment la commission d'enquête du Plan de Protection de l'Atmosphère d'Ile de France a recommandé l'étude de la mise en place de péages urbains et autoroutiers pour lutter contre la pollution de l'air.

Une véritable politique d'avenir, des transports et de l'aménagement du territoire, doit tenir compte de ces enjeux et donc forcément viser une **réduction des besoins de déplacement et une diminution de la circulation routière.**

Diminuer les besoins de déplacement passe par la modification de nos modes de production et de consommation.

- Vous avez tous entendu parler du pot de yaourt dont les ingrédients ont parcouru plus de 9000 Km avant d'arriver sur notre table ce qui représente 136 g de pétrole par kg de yaourt (vous trouverez les détails sur le site de l'ADEME).
- La politique du flux tendu qui transforme nos routes en lieux de stockage en faisant rouler des milliers de camions est une pratique coûteuse pour l'environnement et la collectivité.
- Il faut cesser d'autre part de construire des centres commerciaux en périphérie qui sont très gourmands en déplacements routiers.

Une politique de diminution de la circulation sur la route doit se traduire par :

- le développement du ferroutage, cela se pratique déjà en Suisse sur des distances inférieures à 200 km. Ce mode de transport est aussi utilisé pour franchir le tunnel sous la Manche.
- Diminuer la circulation c'est aussi revitaliser le transport fluvial, transport qui représente par rapport à la route une économie de 400% par tonne/kilomètre transporté. Renault l'utilise à Flins, si Peugeot faisait de même nous aurions moins de camions dans Poissy
- Il est nécessaire de mettre en place dans la région l'inter modalité rail / voie d'eau / route. La construction d'une plateforme intermodale à Achères va dans le bon sens mais pourquoi

avoir fermé récemment la gare de triage dans la même ville, ce n'est pas cohérent. En trente ans en France, le réseau ferroviaire a décru de 12% alors que sur la même période le réseau autoroutier a cru de 608% on voit où sont les priorités

- Nous arriverons à faire diminuer la circulation sur la route en améliorant l'offre et le confort des transports collectifs notamment de banlieue à banlieue. Pourquoi aujourd'hui les pouvoirs publics n'ont pas la volonté de boucler la Grande Ceinture qui relie les villes nouvelles de Cergy et Saint Quentin en passant par Poissy ? Ce bouclage coûterait cent fois moins que l'A104, les voies ferrées existent déjà !
- Pour réduire l'utilisation de la voiture, il faut promouvoir et mettre en place des modes de circulation douce (vélo et marche à pied) pour les trajets de proximité et en particulier pour drainer les habitants vers les gares.

Pour finir nous souhaitons faire la peau aux contrevérités véhiculées par la presse municipale :

- Le tracé rouge ne mettra pas fin aux problèmes de circulation dans Poissy. Il suffit de regarder les simulations contenues dans le dossier du débat public pour s'en convaincre.
- Le maire nous menace des pires choses si nous n'acceptons pas le tracé historique. Poissy serait transformé en désert. L'usine Peugeot quitterait le site actuel. Pourtant cela a déjà été dit dans des réunions précédentes : les autoroutes ne créent pas d'activités économiques mais les déplacent. Et puis Peugeot va fermer son usine de Ryton en Angleterre alors que Coventry est bien pourvue en autoroute. La délocalisation obéit à une autre logique économique.

**Nous invitons donc tous les Pisciacais et tous les Franciliens à s'opposer avec nous au prolongement de l'A104, quel qu'en soit le tracé.**

Merci de votre attention.